

**Jeudi 6 mars 2025, Damien Saez se produisait à Antarès, au Mans, dans le cadre de la tournée qui accompagne son nouvel album, *Apocalypse*, sorti le 1er mars 2025. Un concert de plus de trois heures qui a mis tout le monde d'accord : Saez n'est pas un chanteur démodé.**

Chapeau vissé sur le crâne, visage dans l'ombre. Avant même de commencer à jouer, Damien Saez nous met en garde : la mauvaise nouvelle, c'est que ça commence doucement, et qu'il faut écouter. « **La bonne nouvelle, c'est que vous allez fermer vos gueules** ». Saez et son public, c'est comme un vieux couple.

### « Une première partie étrange »

Cette première partie de plus d'une heure tout en pente douce était un pari risqué. « **La première partie était un peu étrange** », avoue Geoffrey, spectateur. En effet, la plupart de ces premiers titres sont issus du dernier opus (*Apocalypse*) et donc encore méconnus du public.





### **Un deuxième acte beaucoup plus rock**

Mais après ce long crescendo qui s'achève sur *Oppression*, Saez embraye sur un deuxième acte beaucoup plus rock. Avec sa huitaine de musiciens, le chanteur enchaîne les titres qui font hurler les fans : *Miami, J'accuse, Pilule, Rue d'la soif*.

### **Peu de concerts parviennent à un tel état de transe**

Puis redescende pour se dire au revoir, avec un final en apothéose sur *Pleure pas bébé*. On constate que les lumières se rallument et on se demande où ont bien pu passer les trois heures qui viennent de s'écouler en un instant.



### Un artiste qui nous sort de notre zone de confort

Saez a ses défauts ; mais qu'on l'aime ou non, il faut reconnaître que c'est **un performeur comme on en connaît peu**, une machine à écrire et à composer, et que si certaines provocations peuvent le faire paraître pour un sale type, c'est parce qu'il nous sort de notre zone de confort, acharné qu'il est à ne pas courber l'échine.

Rappelons-nous du « Fermez vos gueules et écoutez » du début de concert. Saez nous fait remarquer qu'il n'est pas un produit. « **Je donne pas pour rien** », prévient-il. Il ne parle pas d'argent, mais d'implication.

« **Si on n'est pas content, on a qu'à aller voir la Star Academy le week-end prochain** », suggère un spectateur.

**Texte, photos et illustration : Charlie PLÈS.**

### **Partager :**

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)